

Une réunion au ton très dur pour le projet de voies douces

Cette piste pour piétons et vélos doit relier plusieurs quartiers au centre-bourg. Les travaux commenceront le 22 juillet pour un montant de plus d'un demi-million d'euros. L'opposant Michel Garat est monté au créneau

Jérôme Jamet
j.jamet@sudouest.fr

Qu'est ce qui fait consensus à Barsac à part ses grands vins ? Pas le futur chantier de voies douces à travers le village des bords de Garonne. Le projet a été la cible d'un tir de barrage intense lors d'une réunion publique de présentation jeudi 26 juin. Personne, ou presque, dans la salle, n'a donné un bon point à ce nouvel équipement routier. Et surtout pas l'ancien adjoint démissionnaire Michel Garat entouré de ses supporters décidés à en découdre verbalement.

Il faut dire qu'en face, le maire Dominique Cavaillols et le conseiller municipal Damien Audema, vice-président de la commission voies douces, ne disposent d'aucune marge de manœuvre pour prendre en compte les remarques : les travaux de plus d'un demi-million d'euros commencent dans quelques jours. Le 22 juillet précisément.

Cette première voie douce pour piétons et cyclistes reliera les quartiers de Miaille, Coustet, Benaudin et La Bouade au centre-bourg. Le tracé long de 3,6 km empruntera la rue de la Tour du Mercadet, avant de bifurquer vers Benaudin pour



À gauche, le maire Dominique Cavaillols et le conseiller municipal Damien Audema. À droite, l'ancien adjoint aux finances Michel Garat désormais opposant, entouré de ses troupes. (J.J.)

passer sous la voie de chemin de fer par un petit tunnel prévu en cas d'inondations. Deux autres phases sont à l'étude et pas encore financées.

La piste pour vélos et piétons de la phase 1 sera réalisée principalement sur la route. Les murets en pierre traditionnels qui longent les routes de Barsac empêchent la construction d'une véritable piste en site propre sur l'ensemble du tracé. Ainsi, un simple marquage au sol matérialisera la voie douce. La chaussée pourra seulement être élargie par endroits. À chaque carrefour, des plateaux seront élevés pour « casser la vitesse » des véhicules. Ailleurs, « des écluses » inciteront les conducteurs à lever le pied.

« C'est une fumisterie »
Itinéraire trop long, manque de sé-

« Certaines choses ont été imposées par le Département pour bénéficier de la subvention »

curisé, gaspillage d'argent... Les opposants n'ont pas de mots assez durs pour disqualifier le projet. « J'étais favorable au début, mais il aurait fallu l'arrêter avant », estime aujourd'hui l'adjoint au maire démissionnaire.

Michel Garat pointe le manque de concertation en amont et « l'absence de maillage avec les communes voisines ». « C'est une fumisterie ». Le désormais opposant estime aussi qu'il y a un risque financier car l'ensemble des subventions promises n'a pas été tout à fait sécurisé. « Va falloir s'habituer à

gouverner la commune autrement », lance-t-il, manière de prendre date avec les Barsacais.

Le financement est justement au cœur du projet. Pour obtenir les 80 % de subventions de l'État et du Département, la commune a dû revoir le tracé, et notamment éviter le passage à niveau, plus rapide en termes d'itinéraire, mais plus dangereux aussi.

« Ce n'est pas le projet idéal dont on rêvait il y a six ans. Certaines choses ont été imposées par le Département pour bénéficier de la subvention », a reconnu Damien Audema. Mais entre ce projet et rien du tout, l'élu n'imaginait sans doute pas une réaction si virulente, non exempte d'arrière-pensées politiques. Las, le conseiller municipal a annoncé que sa « courte carrière politique » s'arrêterait à la fin du mandat.